

Quelques textes de Chiara Lubich (Édition Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie d'août 2015

« Suivez la voie de l'amour » (Éphésiens 5, 2)

POINTS À SOULIGNER

- Pour être chrétienne, rappelle Paul, toute vie, à l'exemple du Christ, doit être animée par l'amour, résumé de la loi.
- L'amour de Jésus, mort pour tous, est sans limites, n'excluant personne, se faisant proche de tous.
- Suivre la voie de l'amour nécessite un progrès constant. Nous ne pouvons jamais nous considérer comme « arrivés ».
- Vivons pour cela l'amour réciproque avec tous : famille, amis, communauté chrétienne, partageant nos expériences positives ou négatives.

Extrait de « Pensée et Spiritualité » :

- Dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer, p. 127 :

Dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer. Il en est ainsi dans ce monde ; L'amour surnaturel, qui n'exclut pas l'amour naturel, est à la fois simple et complexe. Il exige ton concours et attend celui de l'autre.

Si tu te mets à vivre en aimant, tu t'apercevras que, sur cette terre, il convient de faire ta part, même si tu ne sais pas si l'autre répondra en faisant la sienne. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire que sa réponse vienne.

Il t'arrivera d'être déçu, mais tu ne perdras jamais courage si tu es convaincu que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer.

Aimer Jésus dans ton frère, Jésus qui te répondra toujours, souvent par des chemins inattendus. Il trempera ton âme pour te rendre capable de résister aux assauts du monde. Il te fera fondre aussi de tendresse pour ceux que tu côtoies, à la condition que tu n'oublies pas que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer.

- Être l'amour, p. 130 :

Certains agissent « par amour », d'autres en cherchant à « être l'amour ». Celui qui fait les choses « par amour » peut les faire bien ; Pourtant, persuadé de rendre un grand service à un frère, malade par exemple, il se peut qu'il l'importune de ses bavardages, de ses conseils, de son aide, de sa charité maladroite et pesante.

Il a peut-être du mérite, mais l'autre en porte la charge. Et cela, parce qu'il faut « être l'amour ».

Notre destin ressemble à la vie des astres. Leur vie est mouvement. Qu'ils cessent de tourner et ils se désagrègent. Quant à nous, nous ne vivons - de la vie de Dieu en nous et non pas de la nôtre - que si nous ne cessons pas un instant d'aimer.

Aimer nous établit en Dieu et Dieu est l'amour.

Or l'amour, Dieu, est lumière et, à cette lumière, nous voyons si notre façon de nous approcher de notre frère et de le servir est conforme au cœur de Dieu, si elle correspond à ce que souhaiterait notre frère, ce qu'il désirerait si Jésus prenait notre place à côté de lui.

Extrait de « Vivre l'instant présent » :

- La maison que l'on construit ici-bas, p. 59 :

La vie est un passage important : c'est là que nous nous formons.

Ce que j'aurai laissé construire de Jésus en moi, voilà ce qui restera fixé éternellement dans l'au-delà. Chacun de mes actes, chaque moment, les plus petits gestes auront une projection dans l'éternité ! Chaque minute de ma vie conditionne la Vie. « Le paradis est une maison que l'on construit ici-bas et que l'on habite là-haut ».

- Comme si c'était la dernière, p. 60 :

Jésus, fais-moi parler à chaque fois comme si c'était ma dernière parole. Fais-moi agir à chaque fois comme si c'était la dernière action que j'entreprends.

Fais-moi souffrir à chaque fois, comme si c'était la dernière souffrance que je peux t'offrir. Fais-moi prier à chaque fois, comme si c'était ma dernière occasion, ici sur terre, de m'entretenir avec toi.

- Une gymnastique formidable, p. 71 :

Arrêtons-nous un instant. Observons comme le temps passe. Mettons-nous dans le présent pour bien faire la volonté de Dieu. Dépouillons-nous de la nôtre avec décision, en sacrifiant tout ce qui nous tient à cœur, tout ce qui nous occupe l'esprit, mais qui ne concerne pas le présent.

Cela peut être un souvenir vivace, une idée, un désir, un sentiment profond, quelque chose, une personne... Appliquons notre cœur, notre esprit et nos forces à la volonté de Dieu uniquement. C'est ainsi que nous aimerons Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toutes nos forces : Dieu, notre idéal.

C'est une gymnastique formidable : mourir chaque fois pour renaître sans cesse. C'est la principale pénitence que Dieu nous demande aujourd'hui.

- Regarder Marie, p. 75 :

Question : *En Marie, nous voyons un modèle d'obéissance. Comment pouvons-nous l'imiter pour faire la volonté de Dieu ?*

L'obéissance consiste surtout à laisser faire Dieu, à accepter ce qui vient de sa volonté à chaque instant.

Par conséquent, ne nous faisons pas notre propre programme, mais abandonnons-nous complètement à lui pour réaliser son projet d'amour sur chacun de nous.

Marie s'est abandonnée à l'aventure divine. Grâce à son « oui », Dieu est venu dans le monde et le paradis s'est ouvert pour nous.

Extrait de « La volonté de Dieu » :

- Quelque chose de sacré, p. 86 :

Question : (...) *Je voudrais appartenir entièrement à Dieu. (...) Cependant la vie (...) quotidienne me retient comme une toile d'araignée faite d'attachements et d'habitudes. Que puis-je faire pour (...) m'engager avec décision sur le chemin d'une sainteté authentique et totale ?*

Il faut faire de toute tâche quelque chose de sacré. Avant d'être père de famille, employé ou médecin, avant d'être membre d'une association, il faut faire la volonté de Dieu. Et cette volonté de Dieu, on la fait en agissant comme père de famille, médecin, en faisant la vaisselle, les lits, en allant travailler, se promener, etc.

Faire de chaque tâche une chose sacrée, y voir la volonté de Dieu. Tout ce qui est volonté de Dieu, le faire bien, à la perfection. Bien jouer au foot quand c'est le moment. Tout faire parfaitement dans l'instant présent, en étant pleinement ancré dans la volonté de Dieu.

Donc faire de chaque chose quelque chose de sacré. D'ailleurs, pour nous laïcs, il n'y a qu'un chemin pour devenir des saints : il est au milieu du monde.

C'est le monde qui nous sanctifie, par le travail, les contrariétés, les conflits, les amis qui nous entourent. C'est là que nous devenons saints, et non dans un couvent ou en nous retirant dans le désert (...).

Notre place est au milieu du monde. C'est là que nous nous sanctifions.

- Vivre avec Jésus parmi nous, p. 110 :

Jésus est parmi nous quand nous sommes unis en lui, dans sa volonté, qui est lui-même. Or sa volonté est que nous nous aimions comme il nous a aimés.

Sa parole : « Là où deux ou trois sont unis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18, 20) est expliquée par cette autre parole : « Aimez-vous comme je vous ai aimés » (Jean 13, 34).

Quant à toi et moi, par exemple, nous sommes unis au nom de Jésus si nous nous aimons réciproquement comme il nous a aimés.

Or il nous a aimés jusqu'à mourir pour nous et à souffrir l'abandon, en plus de tout le reste. Il est rare que l'amour pour un de nos frères demande un tel sacrifice mais, si l'amour que je dois avoir pour toi - l'acte qui exprime mon amour - ne comporte pas *l'intention* d'aimer de la manière dont il nous a aimés, je n'aime pas comme lui.

Si toi, de ton côté, tu ne fais pas la même chose, toi non plus tu n'aimes pas comme lui. Alors nous *ne sommes pas* unis en son nom et Jésus *n'est pas* parmi nous.

A quelles conditions pouvons-nous avoir Jésus présent au milieu de nous ? Nous le savons : Jésus est au milieu de nous si nous sommes unis en son nom. Cela veut dire que nous devons être unis en lui, dans sa volonté, dans l'amour qui est sa volonté, dans l'amour réciproque qui est sa suprême volonté, son commandement et qui entraîne l'unité de sentiment, de volonté, de pensée, si possible en toutes choses mais en tout cas dans la foi.

Extrait de « Un nouvel art d'aimer » :

- Dès le matin, P. 97 :

Nous pouvons aimer Jésus dans nos proches, dans ceux à qui nous disons bonjour le matin, ceux avec qui nous récitons la prière du matin et avec qui nous prenons le petit-déjeuner. Nous pouvons aimer Jésus dans le prochain durant tout le jour, au tableau de la classe où nous enseignons, où à la caisse d'une boutique, ou au guichet de la banque où nous travaillons...

Nous pouvons aimer le prochain en voyant Jésus en lui, même à la maison quand nous passons la serpillière ou l'aspirateur, quand nous faisons la vaisselle ou allons faire les courses.

Nous pouvons aimer Jésus en écrivant une lettre, en donnant un coup de téléphone, ou en participant à un congrès ou en rédigeant un article. Nous pouvons aimer Jésus dans le prochain quand nous prions.

A chaque instant (...) nous pouvons être certains (...) qu'il nous dit : « C'est à moi que vous l'avez fait ».